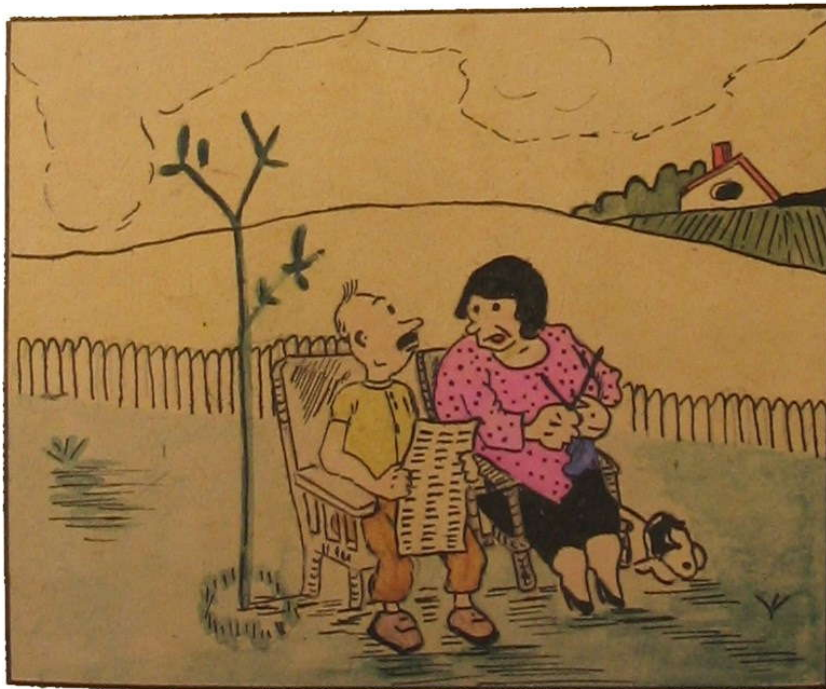


# LE LIEN



*EN LISANT LE JOURNAL*

## " L E L I E N "

-:-:-:-:-

MES COMPAGNONS,

.... A la claire fontaine .... Bonsoir, Compagnons ....

Pourquoi subitement avons-nous communié ? Qui nous dira les raisons de cette émotion profonde que tous nous avons ressentie ce soir-là ?... Et rien n'avait été préparé. C'était bouleversant.

Oui je crois à l'esprit, je crois à l'âme et je crois que c'est par notre âme que nous nous rencontrons dans ces minutes là.

Voyez-vous, je ne peux pas croire que la conception musicale, la conception artistique, en général, soit du domaine de la matière. Le compositeur n'écrit pas ses accords sur le paper, d'après certaines règles, pour les vérifier ensuite dans les sons. Ce n'est pas cela. Il porte en lui toute son harmonie. Il l'écoute en lui, il l'écrit ensuite. C'est la transposition d'émotions spirituelles, immatérielles dans le domaine du sensible (ce qui tombe sous les sens).

Est-ce que, de ce que certains, enfoncés dans la matière pure, ne perçoivent pas le beau, est-ce que de leur infirmité nous devons conclure que le beau n'existe pas ? Non car nous savons que si, du fait de nos infirmités nous errons au cours de notre recherche de l'Absolu, nous savons que si, souvent, nous n'adorons qu'un "beau" relatif, donc changeant, nous savons qu'il existe un "beau absolu". Déjà les hommes ont pu dégager certaines formes du beau qui ont traversé les âges et que tous admirent et quand bien même nous conviendrions de donner un beau d'autres règles, puisque certains prétendent qu'il s'agit de règles conventionnelles, nous n'y changerions rien. Toujours un beau lever de soleil, une magnifique nuit, une vénus de Milo provoqueront en moi une vibration intense, un enlèvement, un bond vers les hauteurs, vers l'Absolu. Croyez-moi, mes amis, ces joies sont d'une autre essence que celles que me procure la dégustation d'un cocktail.

J'en reviens à cet acte de foi : je crois à l'existence de l'esprit et de la matière. Je crois à l'existence de l'homme, qui est un troisième - une autre essence - un composé de l'un et de l'autre qui n'est ni l'un ni l'autre... Et j'ai peur. J'ai peur parce que je sens que l'humanité, lassée des abus des idéalistes qui ont voulu nous construire un monde basé sur les seuls droits de l'esprit, sur la haine de la matière, veut maintenant se plonger dans un monde construit pour la seule matière. Et ce serait une autre catastrophe, pire sans doute que la première.

J'entends bien, certains essaient de me rassurer en me disant qu'en temps voulu, après, si la question se pose, on se préoccupera de l'esprit, de l'âme.

Non, mes camarades, on ne peut se soucier de l'un et négliger l'autre. L'homme est un tout.

Pourrait-on, en matière d'éducation, se préoccuper pendant 12 ans uniquement du corps et pendant 12 ans uniquement de l'intelligence ? L'expérience a été déjà tentée. Et, encore, pas à fond. On a vu ce qu'elle a donné.

C'est pourquoi nous n'avons pas plus le droit de laisser tenter cette expérience matérialiste que nous n'aurions le droit de laisser notre fils boire un flacon de teinture d'iode sous prétexte d'expérience. Nous n'avons pas le droit de laisser l'homme se tuer pour lui apprendre à vivre.

Nous voulons que le problème de l'Esprit, de l'Ame, de Dieu soit résolu en même temps que les problèmes posés par notre existence matérielle.

La jouissance matérielle par la multiplication des biens matériels est incapable d'apporter à l'homme la joie pleine, la joie humaine à laquelle il aspire et qu'il appelle le bonheur.

Il y a des questions auxquelles la possession de tous les biens, de tous les pouvoirs ne répond pas.

Notre idéal communautaire veut nous donner la possibilité de vivre une vie humaine, dans une société humaine faite pour des hommes et non pour des surhommes.

Nous verrons par la suite comment elle se propose d'atteindre ce but.

Que Dieu reçoive notre bonne volonté !...

M. BARBU

-----  
SOUVENEZ-VOUS

Nul n'a voulu se faire l'historien du mois de Mai ... Afin de donner des matériaux à ceux d'entre nous qui se sentiraient le courage de prendre la plume, je situe ci-dessous quelques faits saillants:

- 1er Mai : Chant du Mai dans les fermes
- 2 " : Fête du travail
- 12 " : Organisation des patrouilles nocturnes
- 13 " : visite des Italiens
- 16 " : grandes manoeuvres
- 18 " : Visite de l'abbé Raulet
- 19 " : Fête veillée de plein air
- 20 " : Visite du Colonel Sotelli (!?)  
..... couchés dans le foin .... nos nouveaux dortoirs
- 24 " : la fin des râleurs
- 27 " : l'arrivée du camion
- 31 " : arrestation de TERRASSE -

arrestation des légumes  
incident de Bab-el-Oued  
adhésion de Martial aux Compagnons  
- 24 Mai : arrivée de ROMATIF.

Bon courage !

-----  
EN LISANT LE JOURNAL.....

Communauté, communauté, tout le monde parle de la communauté on en discute et le plus souvent on ne sait exactement ce que cette communauté exige de chacun de nous. C'est le mot de l'époque, comme le yoyo fut l'amusement d'un temps passé.

Tous les partis actuels se réclament de la communauté, agissent au nom de la communauté française, dans un désordre et une pagafe qui sont loin de refléter cet esprit dont ils veulent fortifier le monde.

Notre époque est une époque de transition. C'est à nous d'abord de faire le premier effort, le plus dur aussi puisqu'il nous rompre avec un passé de facilité et d'avachissement. Mais surtout ne demandons pas aux autres de commencer ; nous poursuivons un idéal mais sachons bien que notre comportement actuel est loin d'être en accord avec la société future que nous voulons construire. Il n'est plus question pour nous d'attendre et recevoir, mais, au contraire, agir et donner.

Donner en toute occasion, donner son savoir, son agilité, son calme, son dynamisme, donner pour le bien d'autrui pour que chacun retire de tous nos contacts de précieux enseignements. Nous ne prétendons pas tenir la formule du bonheur parfait, mais nous mettons toutes nos forces en commun pour un avenir plus juste, plus humain.

Oui, nous voulons vivre cette vie ardente et rude faite non pour des élites, mais pour des hommes (car pour être vraie, elle ne doit pas être l'apanage de certains, mais bien au service du monde).

Mais qu'il est difficile d'être simple, d'être juste, d'être bon, d'être calme, dans les moments difficiles, d'être joyeux et de faire partager sa joie, de ne pas être au spectacle, mais d'être un acteur dynamique. Cette vie demande à chacun de nous une participation active à tout ce qui se fait dans un avenir proche ou lointain pour le bien commun.

Savoir se débarrasser des idées aigres comme on élimine le gaz carbonique des poumons après une longue course. Avoir un visage gai et heureux qui regonfle les fatigués.

R. BROZILLE

LA RELEVE

Elle se poursuit, méthodiquement, sans heurt et dans une bonne volonté, celle-ci ...

Grande affluence chez notre pointeau-gendarme. Beaucoup de demandes mais peu d'élues, hélas !...

Notre ami TERRASSE regarde d'un oeil réprobateur et soupçonneux l'étalage du rouge et du rimmel (est-il sincère).

Ces demoiselles nous arrivent, pour la grande majorité d'une usine locale. Aussi sont-elles favorablement surprises par l'atmosphère de nos ateliers, la propreté, l'ordre qui y règnent, la bonne humeur et l'impartialité des chefs.

Donc, ça marche et même bien.

Si vous avions pu redouter les défauts du beau sexe, honte sur nous... Les langues ont du plonger dans le bain de chrome. Beaucoup moins de concierges qu'au temps de ces messieurs - restez où vous êtes. Vous avez choisi comme champ d'action les paysans... Grand bien vous fasse si vous récoltez oeufs et jambons!..

Pas de matérialisme chez nous. Notre action s'exercera sur le beau sexe, sans contre-partie, pour la gloire, parfaitement...

Notre chef nous a bien choisis, quoique de purs célibataires seraient mieux à leur place... Malgré qu'elles s'en défendent, on voit les futures compagnes curieuses de notre vie et de nos réalisations. A nous de les convaincre...

Ça a déjà bien débuté samedi à 11 heures, avec des efforts méritoires. M. SAURON, BROZILLE, TERRASSE ont balbutié chacun un discours d'inauguration, savamment préparé. Nous avons commencé par un chant et terminé de même, avec le concours de la vieille garde et de quelques chansonniers. Notre ami JOB, grand maître de ballets s'est surpassé. Nous avons bien rigolé, avé les pompom...

UN CELIBATAIRE : (I)

(I) C'est Fernand Deloche, mais ne le dites pas - N.D.L.D.

## NOUS AUTRES ... CEUX D'EN BAS

La semaine écoulée a marqué pour nous la réapparition des réunions du samedi, car à la demande de quelques-uns, il faut que reste gravé, dans l'esprit des nouveaux rentrés, le souvenir de leur passage chez nous. Ces réunions n'ont rien d'obligatoire puisqu'elles sont faites en dehors des heures de travail, mais à la première que nous avons faite, samedi, à part une ou deux exceptions, tous et toutes y étaient.

Ce fut vraiment sympathique. Bien sûr, ça n'avait pas la belle ambiance des mois précédents, lorsque nous étions tous ensemble, mais je crois que tous ces contacts en fin de semaine, après 48 h. de travail ensemble, ne fera pas de mal. C'est l'avis de BROZILLE, puisque, lorsqu'il fait la comparaison des diverses atmosphères d'usines avec la nôtre, l'une des ouvrières dit : "ce n'était pas comme là où nous étions..." et cela veut en dire long, depuis la simple remontrance jusqu'à la plus sombre rancune.

La présentation de chacun fut, elle aussi, cordiale. C'est ainsi que se présentent, tout à tour, un chef de Cité Compagnon, un compagnon de ST VALLIER et quelques ouvrières qui ne regrettent nullement d'être chez nous. Elles sont étonnées du lien que l'on peut créer avec un chansonnier, elles qui n'étaient habituées, dans leur usine, qu'à une rivalité absurde.

TERRASSE, dans un exposé sur les précautions à prendre dans la manipulation des pièces pour éviter les pertes de métal, fit ses débuts d'orateur. Il avait le trac, le pauvre... mais nous l'encourageons tellement des yeux que ce n'est que la sonnerie de midi qui l'arrêta, le rappelant à la réalité. BREYNAT n'ayant rien à dire (c'est-à-dire que tout va bien), on termine la réunion par notre chant qui nous rappelle tant de choses et qui représente tant pour nous : "La chère Maison".

Vous savez qu'une bibliothèque remplaçant celle qui est allée faire son retout à la terre est en reconstitution. Déjà, une cinquantaine de livres de tous genres sont rangés côte à côte avec les fournitures du terminage, dans un placard du fond de l'atelier et l'on peut voir "Une honnête femme" d'Henri Bordeaux parler d'affaires, n'ayant nullement peur du "fantôme de Michel-Ange", du même auteur. Ah ! j'oubliais ! un de nous, dont je tairais le nom, nous a promis une collection complète des pieds nickelés... Il nous a même prouvé sa haute valeur qui est incontestable. Soyons sérieux, que diable...

Nous voyons apparaître, de temps à autre, un "campagnard" de chez nous, avec ses joues roses, ce teint hâlé des gens vivant au grand air ; et l'on peut entendre, comme dans une réunion que nous avons vendredi soir, un murmure traduisant sibien nos pensées : "Quand s'effectuera donc notre relèvement à nous ?..."

Un Postulant

René SYLVESTRE

RAPPORT MENSUEL DE LA FERME

-----

Mois de Mai

I ) LABOURS & EMBLAURES  
=====

et actuel des semailles

La défection du tracteur, l'insuffisance et le mauvais état de l'outillage, le mauvais temps, le défaut de semences (orge, pommes de terre) nous ont empêché de réaliser notre plan.

Sur les 16 Ha prévus dans notre plan général, nous n'avons labouré et semé que 8 Ha 37 ares. Nous avons donc un déficit de 7 Ha 63 ares.

Semences	Plan proposé	Partie exécutée	déficit
ORGE	3 Ha	87 ares	2 Ha 13 a
AVOINE	2 Ha	1 Ha 15 ares	85 a
BLE (plan dépassé)	2 Ha	2 Ha 50 ares	<u>50 a en plus</u>
POMMES DE TERRE	4 Ha	1 Ha 50 ares	2 Ha 50 a
HARICOTS	1 Ha	70 ares	30 a
CAROTTES	50 ares	15 ares	35 a
BETTERAVES	1 Ha 50 ares	1 Ha 50 ares	Néant
VESSÈS	1 Ha	Néant	1 Ha
MAIS	1 Ha	Néant	1 Ha
TOTAUX	16 Ha	8 Ha 37 ares	8 Ha 13 ares

TRAVAIL du MOIS

Les ensemencements du mois de mai ont porté sur :

Betteraves ..... 1 Ha 50 ares  
 Orge ..... 50 ares  
 Avoine ..... 25 ares  
 Haricots ..... 70 ares  
 Carottes ..... 15 ares  
 Pommes de terre ..... 20 ares  
 Courges ..... 2 ares

La moitié du potager (8 ares) est ensemencée :

Haricots .....	3 ares	Pois chiches .....	1 are
retits pois ..	1 are	Soja .....	2 ares
Tomate .....	1 are		

Nous avons mis aussi quelques poireaux, des courges, du persil et fait un semis de salades. Des fleurs (volubilis, capucines etc...) ont été semées tout au long de la clôture.

PLAGES & ACCIDENTS :

La grêle a légèrement abîmé les betteraves et l'orge. Les haricots ont souffert davantage. Les tomates ont souffert du brouillard et du froid.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

II ) CHEPTEL  
=====

ACQUISITION DU CHEPTEL :

Dans le mois de mai nous avons fait l'acquisition de :

- 1 vache laitière et son veau
- 54 moutons et brebis
- 2 jeunes boeufs
- 1 canard et 3 canes Kaki Cambellé
- 2 gros chiens et 2 petits

PERDES & ACCIDENTS :

nous avons perdu : 4 petits agneaux dont 2 ont été consommés.  
 I ruche  
 1 brebis blessée dans le transport et a du être mangée.  
 I couvée d'oies et canard  
 et I couvée de poussins ont été manquées.

ETAT ACTUEL DU CHEPTEL :

Nous possédons donc au 30 Mai

I Cheval	4 Cobayes
2 Vaches laitières	4 Canards
I Veau	27 Poules
1 Paire de boeufs	4 Chèvres
1 Paire de jeunes boeufs	5 Chevreaux
4 Chiens	6 Porcs
35 Lapins (dont 18 Petits)	101 Moutons (dont 33 Agneaux)



### III ) OUTILLAGE & BATIMENTS

=====

Quelques réparations ont été faites aux bâtiments (porte du hangar, toiture etc...)

Le ratelier à boeufs a été refait, une éleveuse à volaille, un saloir, un coffre à avoine, des étagères pour les outils et provision sont construits.

1 char pour les boeufs est en cours de réparation  
2 faucheuses sont en état de fonctionner  
La rateuse est en réparation.

### IV ) DIVERS

=====

Nous avons acheté 12 M3 de fumier à 400 frs le M3 et 2.000 K<sup>o</sup> de foin à 80 frs les 100 K<sup>o</sup>

Le puits a été commencé et la profondeur atteinte est de 4,20m

Le ravitaillement en viande est assuré pour l'été : 5 Petits boeufs, 3 veaux, 4 Chevreaux, des moutons.

### V ) MAIN D'OEUVRE

=====

Après une période de lassitude, de dépression, les compagnons mettent plus de coeur au travail. La constitution d'équipes, le principe de la responsabilité dans le travail donnent de bons résultats. Mr Romatif va s'occuper des cultures.

### VI ) SERVICE SOCIAL

=====

Une bibliothèque agricole est créée avec 97 volumes.

Nous avons un abonnement pour 1 quotidien, 1 revue hebdomadaire (compagnons) 3 revues agricoles.

Tous les jours une heure est consacrée à l'étude.

La chorale s'exerce régulièrement.

Le journal n'a paru qu'une fois dans le mois.  
mural

Une fête qui rassemblait épouses et compagnons a été particulièrement réussie malgré le mauvais temps. Nous garderons aussi longtemps le souvenir de la veillée passée avec Mr l'abbé Raullet et Mr le Curé de Combovin.

L'équipe théâtrale est constituée et travaille pour mettre au point " La farce de Maître Patelin ".

Notre attitude fraternelle et loyale envers les paysans voisins commence à porter ses fruits. Notre influence va croissant. D'heureux pourparlers sont ouverts avec Mr Mottet Dumas.

L'aide et la sympathie des paysans se sont manifestées récemment lors de l'arrivée de certains visiteurs.

Notre promenade nocturne pour la fête des Mai a été très appréciée. Nos voisins ont aimé cette manifestation de gaieté, de tenue et de dignité.

### VII ) PRODUCTION DE LA FERME

=====

La ferme a donné au ravitaillement :

- 10 K° 600 viande d'agneaux ( 2 agneaux accidentés )
- 10 K° viande de brebis ( 1 brebis accidentée )
- 310 litres 5 de lait de vache
- 7 K° 200 de beurre
- 267 oeufs
- 20 poireaux

=====

### PLAN DE TRAVAIL & PROJETS

pour le mois de JUIN

-----

### I ) CULTURES

=====

Avec le tracteur en état de marche, la 2ème paire de boeufs qui sera en état de travailler vers le 15 Juin, nous pouvons envisager la culture et l'ensemencement des plantes suivantes (encore suivant les disponibilités de semences).

BLE NOIR	1/2 Ha	(semences ?)
TOURNESOL	1/2 Ha	
POMMES DE TERRE	1/2 Ha	(semences ?)
CAROTTES	1/4 Ha	(semences ?)
POIREAUX	1 Ha	
CHOUX	1/2 Ha	(plants ?)
OIGNONS	1/4 Ha	(plants ?)
CAMELINE	1/4 Ha	(semences ?)
HARICOTS	1/2 Ha	
PETITS POIS	1/2 Ha	

TOTAL ..... 4 Ha 75 ares

Nous aurons besoin de fumier et d'engrais. Mr Mottet nous a promis 10 M3.- 1.600 K° d'engrais seraient nécessaires.

Au cours du mois il faudra exécuter en outre :

- 1°) Binage et buttage des pommes de terre ( 1 Ha 1/2
- 2°) Roulage de l'orge et de l'avoine ( 1 Ha
- 3°) Couper les foin et mettre en meules ( 3 Ha
- 4°) Biner et butter les haricots ( 1 Ha

- 5°) Traitement contre le doryphore ( 1 Ha 1/2
- 6°) Binage et démarrage des betteraves ( 1 Ha 1/2
- 7°) Terminer l'ensemencement du potager ( 7 ares
- 8°) Faire du bois
- 9°) Balayer les chemins ( 400mètres
- 10°) Enlever les pierres ( 1 Ha
- 11°) Réparer la route de Combovin ( virage
- 12°) Enlever les chardons dans l'avoine
- 13°) Ramasser le bois dans la coupe de Bac
- 14°) Aménagement des baraques forestières
- 15°) Recherche de 10 perches à fourrage.

## II ) CHEPTEL

=====

-- Les jeunes boeufs seront castrés au début du mois et en état d'être dressés vers le 10 ou 15 Juin.

-- Le sevrage du veau sera exécuté ainsi que celui des chevreaux, ce qui nous permettra de récupérer du lait.

-- Nous trouverons une troisième vache laitière dans le cours du mois ainsi qu'un bélier de race (Mr Romatif nous en a promis un)

-- nous essayerons de trouver une vingtaine de brebis.

-- vers le 15 Juin, les poussins commandés (race Bresse noire) vont arriver.

-- Cinq lapines seront mises au mâle

-- Deux ou trois petits cochons seront achetés (y compris la petite truie trouvée par Mr Pollet)

-- 4 cahiers d'élevage seront mis à jour (pour le bétail, 1 pour la volaille, 1 pour les lapins, 1 pour les chèvres, moutons et porcs). Sur ces cahiers seront recensés tous les animaux, leurs caractéristiques, leur développement et leur production.

## III ) OUTILLAGE & BATIMENTS

=====

Les travaux dont l'exécution ou la mise en route prime dans le mois sont :

- 1°) Béton, murs et couverture de l'atelier.
- 2°) Démolition du mur du hangar et mise en place de la poutre.
- 3°) Construction d'un petit mur devant la cuisine.
- 4°) Montage de la cuisine.
- 5°) Achèvement du puits.
- 6°) Blanchissage et aménagement de la boulangerie.

Tous ces travaux supposent naturellement des transports de sable, graviers, moellons ; donc un problème de transports qui sera résolu par l'arrivée du 2e camion de 5 tonnes.

OUTILLAGE

- Mise en état de la rateleuse, de la moissonneuse, bineuse, sacrificateur.
- Achat d'un bi-socs, d'un brabant de 180 K<sup>o</sup>, d'une faneuse.
- Achat de fourches, rateaux en bois et en fer.
- Mise en état de la charrue à mancherons.
- Réparation, graissage et peinture du semoir.
- Trouver un harnachement complet pour cheval.
- Mise en état du char à boeufs
- Achat d'un 2<sup>e</sup> char à boeufs et fabrication d'un tombereau à cheval.
- Mise en état de la jardinière (bancs, ridelles)
- Construction d'étagères dans le magasin à vivres, la boulangerie.
- Mise en service de la tonne à eau.
- Réfection de la toiture de la ferme.
- Réfection de la toiture des baraques.
- Mise en ordre de marche de la batteuse de moissonnier.

### III ) SERVICE SOCIAL

=====

Un effort sera fait pour exiger plus d'assiduité et d'attention au cours. Tenue régulière des cahiers.

On essaiera de développer le sens des responsabilités et l'enthousiasme au travail.

Création de lavabos.

Organisation d'une fête (la St Jean) au cours du mois avec soirée artistique au cours de laquelle un de nos voisins (Mr Mottet) sera invité.

Préparation de la fête du 14 Juillet.

Parution régulière du journal mural (2 fois dans le mois).

Organisation particulière pour la distribution du sucre.

Création d'un fichier du personnel pour enregistrer les efforts, les fautes, les cotes de travail, de culture, de sociabilité.

Réorganisation de la bibliothèque avec classification en séries (bibliothèque agricole)

Envoi d'une circulaire dactylographiée à nos voisins en leur indiquant que la communauté est à leurs services pour les réparations de machines, ouvriers pour les récoltes ; liste des livres agricoles en prêt etc.... (cette circulaire serait l'embryon d'une revue mensuelle destinée aux paysans et précisant nos buts, notre action, nos efforts).

VILLEPOSSE

---:---:---:---:---

" LOU MAI "

Le soir du 30 Avril était attendu impatiemment par tous depuis longtemps déjà. Beaucoup de chanteurs de la Communauté avaient appris en un temps record le fameux chant "Lou Mai" à quatre voix.

Une dernière répétition devant la baraque de notre chef, et 20 h. 45 précises le départ est donné en direction de Dumas. Nous étions dix-neuf, quelques-uns d'entre nous préférant garder la baraque et attendre notre retour.

Par petits groupes, dans le crépuscule d'une belle journée ensoleillée, nous nous dirigeons donc vers la ferme de Mr MOTTET, d'un pas fier et alerte, sûrs du succès. Hélas ! notre désillusion fut grande. Contrairement à tous les usages, personne n'apparut à la porte et pourtant nous étions attendus ! (N'est-ce-pas Pons ?) Il nous fallut de longues investigations pour découvrir la femme de notre fermier, camouflée derrière une vache, dont elle tirait les pis. Le propriétaire n'était pas encore de retour d'une livraison au ravitaillement. Nous fîmes quand même bien reçus et après avoir convenu que nous repasserions le lendemain, nous mîmes le cap au nord. Nous étions certes très déçus mais notre entrain était à toute épreuve.

La nuit était tombée tout à fait, une nuit noire sans lune, où seul un expert dans la topographie pouvait nous guider. En l'occurrence notre expert était Pompom et il se tira remarquablement bien de sa mission. Par de fameux raccourcis, (le plus court chemin d'un point à un autre étant la ligne brisée, n'est-ce-pas Mr POLLET) il nous fit escalader les rochers à travers la rocaille et les buissons, en évitant avec soin tous les sentiers. A pas feutrés, nous approchons de la maison de notre maire. Pas un rayon de lumière ne filtre à travers les volets, aucun bruit ne trouble la ferme, pas de chiens pour donner l'éveil. Pons, d'une voix qui voudrait être assurée nous répète que nous sommes attendus. Allons-y nous verrons Bien. Pur et mélodieux "Lou Mai" s'égrène dans la nuit. Nous y mettions tout notre coeur dans cette chanson et voilà que, comme par magie, le volet s'entrouvre, la lumière fuse de tous côtés et c'est la ruée dans la cuisine. Nous étions attendus. Les litres se mirent à défiler sur la table. Un sac tyrolien de grande taille reçut un sérieux acompte d'oeufs, et pour remercier notre hôte de son amabilité nous lui offrîmes une "Perrine était servante" ; mais une Perrine telle que vous n'en avez jamais vue. Toute la famille en riait aux éclats, se tordait littéralement. Le "jeune homme à marier" eût un très grand succès.

Nous prîmes congé de Monsieur le Maire et poursuivîmes notre route.

Vous raconter par le détail toutes nos visites serait trop long et fastidieux. Pourtant nous fîmes très bien accueillis et partout le sac tyrolien compléta son chargement. Nous eûmes même l'occasion de chanter le dernier couplet, (je ne vous dirai pas les paroles, vous les connaissez comme moi), devant une ferme dont la porte demeura close malgré tous nos efforts.

Et c'est le retour vers "notre" plateau.

Une halte, très courte d'ailleurs, à Marquet et nous nous dirigeons vers la maison Boissonnier. Réveiller les gens à quatre heures du matin n'est peut être pas très correct, mais c'est permis le 1er Mai et bientôt toute la famille est debout. Nous nous mettons d'accord pour manger l'omelette. Nous devons être un peu plus de trente réunis autour de la table. La course nous avait ouvert l'appétit, mais elle fermait les yeux de quelques-uns et de temps à autre on assistait au spectacle toujours très drôle du type qui pique du nez sur la table et qui se redresse en sursaut pour retomber encore. Tout a une fin ici-bas. Après nous être copieusement restaurés nous fîmes notre rentrée à la baraque, fatigués, mais heureux.

Nous étions à la veille d'une autre fête, familiale celle fois où tous les membres de la Communauté se sont trouvés réunis, la fête du Travail.

Georges NORMAND

---

### EQUIPE RAVITAILLEMENT

--:--:--:--:--:--:--

-- A partir du 1er Juin, les compagnons sucreront eux-mêmes leur petit déjeuner.

-- Le cuisinier touchera un quart de vin supplémentaire.

-- Beaucoup de camarades ont tendance à critiquer le cuisinier mais sa tâche n'est pas facile et si parfois il a mauvais caractère, il faut l'en excuser.

-- ECONOMAT : Pour les repas nous faisons tout notre possible pour améliorer l'ordinaire et les anciens se rappellent nos débuts et les difficultés pour se ravitailler, ils devraient en parler aux nouveaux. Ils devraient se souvenir de l'époque où notre plat quotidien consistait surtout en vesses et où la farine nous arrivait en stock de 2 ou 3 K°. Comme boisson nous avions surtout de l'eau et nous notions parfois 1 ou 2 jours sans pain ; mais les souvenirs s'effacent vite, surtout les mauvais.

On faciliterait la tâche du responsable de la communauté si les compagnons mettaient un peu plus de bonne volonté, et ne considéraient pas l'homme de jour comme un domestique, mais bien plutôt comme un camarade.

Il est difficile de commander, vous en savez tous quelque chose aussi soyez charitables pour ceux qui vous commandent.

Notre nouveau camion fût salué comme l'arrivée du Messie. Car c'est par des transports de moellons, de sable, de ciment et par la construction accélérée et définitive de notre usine que se concrétisait son arrivée. Nous languissons tout plus ou moins de recommencer à faire tourner soit notre tour, soit notre machine à lapider et la réflexion de tous, c'est que nous allons avoir les mains dures quand il faudra se remettre à l'établi. Enfin le moment semble proche, où le contre-effort se fera à l'usine !!!

Georges MATRAS

## HISTOIRE DE FANTOMES

-----

Depuis que ces Messieurs à "ploume" ont poussé l'obligeance jusqu'à essayer de nous rendre visite, il en est parmi nous qui sont hanté par des spectres et des fantômes.

Ça se passe ordinairement la nuit : les fantômes en draps blancs ont une prédilection marquée pour les clairs de lune et les nuits étoilées.

Mortels, après le coucher du soleil, observez la plus grande prudence. D'ailleurs, tout a été prévu pour limiter dans la mesure du possible les déplacements nocturnes. La corvée de lait écrémé, par exemple, aura lieu dès à présent, immédiatement après la soupe. Il est instamment recommandé aux locataires de tous les étages résidant aux fenêtres de se rendre à leur domicile tout de suite après le repas du soir. De toutes façons il faut marcher au milieu de la route et éviter de passer trop près des buissons.

Si tout à coup vous apercevez deux ombres s'agitant derrière un buis, gardez votre calme et surtout ne criez pas. Approchez lentement et assurez-vous qu'il s'agit bien de spectres. Quand vous en êtes certain, opérez comme suit pour leur capture : Bondissez sans bruit et posez les pieds sur les chaînes pour les immobiliser au sol ; en même temps, les saisir à pleines mains entre le troisième et la quatrième vertèbre cervicale, les deux fantômes sont alors à votre merci. Quand vous sommeillez et que brusquement une porte s'ouvre, se referme, s'entrouvre à nouveau et vous réveille en sursaut, vous êtes en présence de revenants, c'est certain, mais de grâce, ne criez pas : qui va là ? Si un copain, dans la nuit, pour un besoin urgent, sort quelques instants, faites y attention et ne lui cassez pas, à son retour, un manche de pioche sur les reins. Tranquillisez-vous, un mot de passe est à l'étude.

N'enviez pas, surtout, le sort des valentinois. Le préfet, devant le nombre sans cesse grandissant de fantômes et de spectres de toutes espèces, s'est vu dans l'obligation de décréter le couvre-feu, pour réduire leurs activités nocturnes. Réjouissons-nous, nous n'en sommes pas là !

Georges NORMAND

-----

" NOS BOEUFs "

=====

Il n'est rien de plus beau que nos boeufs dans la plaine,  
Qui d'un pas calme et lent creusent un droit sillon.  
Et celui d'entre nous qui porte l'aiguillon,  
A les faire marcher n'a pas beaucoup de peine.

Si leur force est grande, leur douceur est extrême ;  
Leurs yeux ont des reflets qui m'étaient inconnus,  
Et quand d'un dur labeur ils sont tard revenus ;  
Nos boeufs sont encore les plus beaux de la plaine.

Admirez avec moi ces boeufs à la charrue ;  
Courageux au travail, ils ne s'arrêtent guère ;  
Il dédaignent le temps, s'attachent à la terre,  
Tard dans la soirée laissent leur tâche ardue.

Soyons comme nos boeufs, aussi durs à la peine,  
comme eux, restons unis et vous verrez plus tard,  
Que travaillant ainsi on craint moins le cafard,  
Et que quand tout va mal, on espère quand même.

Georges NORMAND

---

-----